



HAL
open science

Les métaphores pour partager les savoirs au sujet des sols

Antonia Taddei, Abigaïl Fallot, Lucas Broutin, Etienne Delay, Dominique Masse, Arthur Perrotton

► **To cite this version:**

Antonia Taddei, Abigaïl Fallot, Lucas Broutin, Etienne Delay, Dominique Masse, et al.. Les métaphores pour partager les savoirs au sujet des sols. Cabanera, 2024, 978-2-9588210-1-2. hal-04541570

HAL Id: hal-04541570

<https://hal.science/hal-04541570v1>

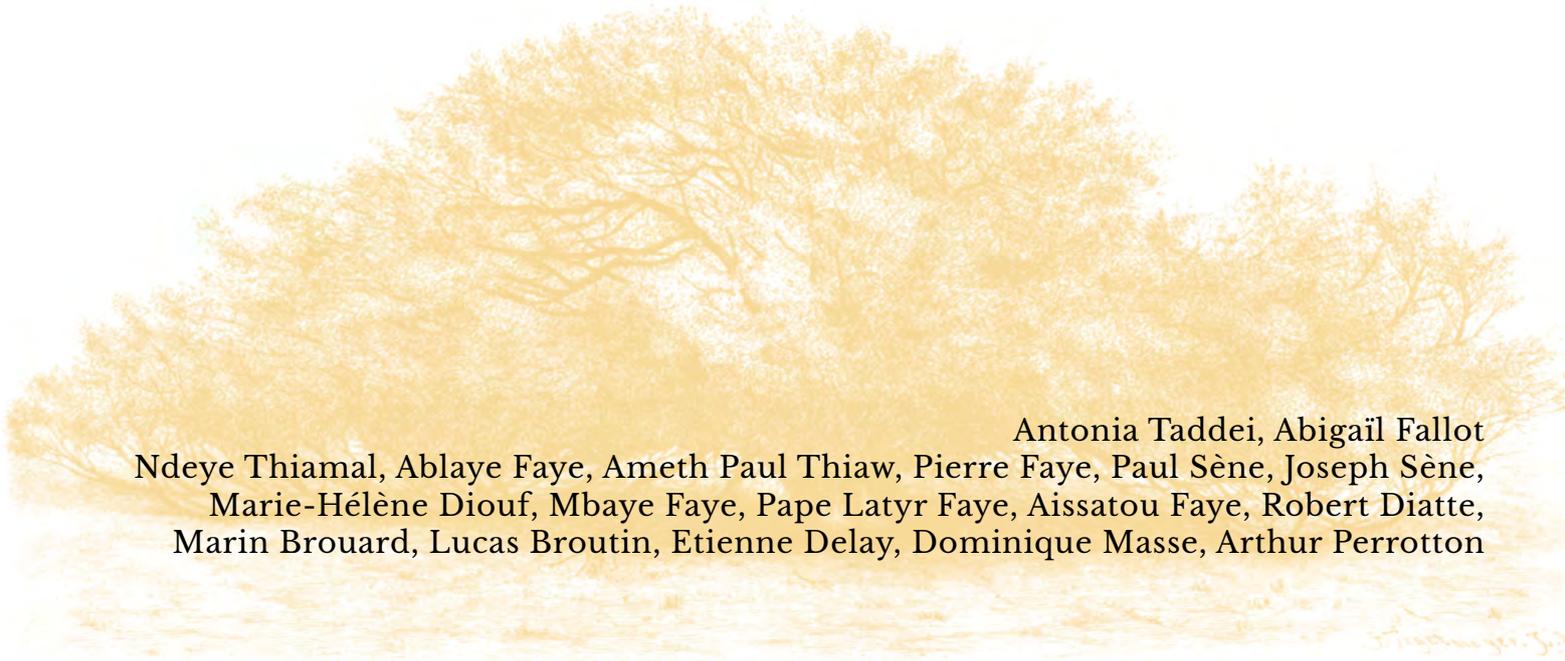
Submitted on 12 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les métaphores pour partager les savoirs au sujet des sols

Atelier sur le rôle de l'arbre et de la jachère, à Dioghine le 25 mai 2023



Antonia Taddei, Abigaïl Fallot
Ndeye Thiamal, Ablaye Faye, Ameth Paul Thiaw, Pierre Faye, Paul Sène, Joseph Sène,
Marie-Hélène Diouf, Mbaye Faye, Pape Latyr Faye, Aissatou Faye, Robert Diatte,
Marin Brouard, Lucas Broutin, Etienne Delay, Dominique Masse, Arthur Perrotton



ISBN 978-2-9588210-1-2

Dépôt légal – 1ère édition : avril 2024

Cabanera
19 rue de la Mare aux Loups
77130 Dormelles

Responsable des éditions : Lukasz Drygas

Cabanera 2023



Cabanera, un espace d'édition à conjuguer

www.cabanera.fr

Les métaphores pour partager les savoirs au sujet des sols

A CELLES ET CEUX QUI REGARDENT LE SOL

Les métaphores pour partager les savoirs au sujet des sols

Atelier sur le rôle de l'arbre et de la jachère, à Diohine le 25 mai 2023

Antonia Taddei, Abigaïl Fallot
Ndeye Thiamal, Ablaye Faye, Ameth Paul Thiaw, Pierre Faye, Paul Sène, Joseph Sène,
Marie-Hélène Diouf, Mbaye Faye, Pape Latyr Faye, Aissatou Faye, Robert Diatte,
Marin Brouard, Lucas Broutin, Etienne Delay, Dominique Masse, Arthur Perrotton

Note aux lecteurs

Ce livret a été écrit dans le cadre d'une recherche sur la séquestration du carbone dans les sols, menée dans le Bassin Arachidier au Sénégal. A Diohine, nous avons constitué un collectif composé d'habitants et de chercheurs, femmes et hommes, pour réfléchir ensemble à mieux comprendre et protéger le sol.

En effet, il nous semble fondamental d'inclure les points de vue de chacun pour trouver des solutions qui aient une chance d'être mises en œuvre. Ainsi, nous avons organisé une série de réunions de travail pour concevoir le futur désiré pour le territoire et comment agir en conséquence (voir livrets précédents).

Cela a nécessité différentes méthodes pour que les points de vue soient compris et intégrés par tous. Pour ce faire, nous avons développés différents procédés de délibération (Perrotton & al., Delay & al.).

Parmi ces méthodes, Antonia Taddei, dramaturge et Abigail Fallot proposent d'utiliser les métaphores comme outils pour questionner, discuter et construire des représentations partagées : ensemble nous avons affûté ces outils !

Ce livret présente la démarche et les résultats de cette expérience ainsi que des pistes pour que la pratique métaphorique nous aide à créer des dialogues fertiles pour protéger les sols.

Les discussions étaient en seereer et en français.

Définition de la délibération

Face à la complexité des problèmes, la délibération est un moyen scientifique de reconnaître publiquement la pluralité des valeurs et des choix stratégiques des personnes concernées par le problème à résoudre. Elle confère un statut d'experts à ces acteurs. Les méthodes de délibération offrent aux experts des processus structurés pour apprendre, discuter et développer des solutions collectives à des problèmes complexes.

Référence : Degeling, 2015

Qu'est-ce qu'une métaphore ?

Une métaphore est une image que l'on utilise pour parler de quelque chose. Nous utilisons tous des métaphores. Souvent nous les choisissons pour insister sur une caractéristique de la chose dont on parle.

Par exemple, dire que le sol est comme une mère de famille qui nourrit et accueille tout le monde, c'est souligner que le sol nous nourrit et prend soin de tous. C'est aussi signaler que, tout comme la mère de famille peut tomber malade si elle doit supporter trop de choses seule, le sol peut tomber malade si on lui en demande trop sans le soutenir.

Autre exemple, le sol comme un trésor, un générateur de richesse : c'est à partir du sol que l'on arrive à réaliser ses projets et à tirer des revenus. Ce trésor est-il bien utilisé ? Les richesses générées reconstituent-elles le trésor ?

La démarche

Les métaphores sont nombreuses pour parler des sols, nous les collectons pour en discuter. Chaque métaphore permet de comprendre certains aspects du sol mais en néglige d'autres.

Avoir plusieurs métaphores permet donc une compréhension plus complète du sol et de son fonctionnement.

Une métaphore est une représentation. Elle témoigne de certains aspects de la personne qui l'utilise : son métier, sa culture, son histoire...

Ainsi en discutant de métaphores, on peut découvrir plusieurs points de vue, constater leurs différences et ensemble construire de nouvelles représentations.

Objectifs de l'atelier

Nous nous sommes réunis pour trouver des métaphores pour partager les résultats de la recherche à propos des sols.

Cette recherche menée depuis plusieurs années à Diohine et alentours a notamment montré l'importance pour les sols des arbres et de la jachère.

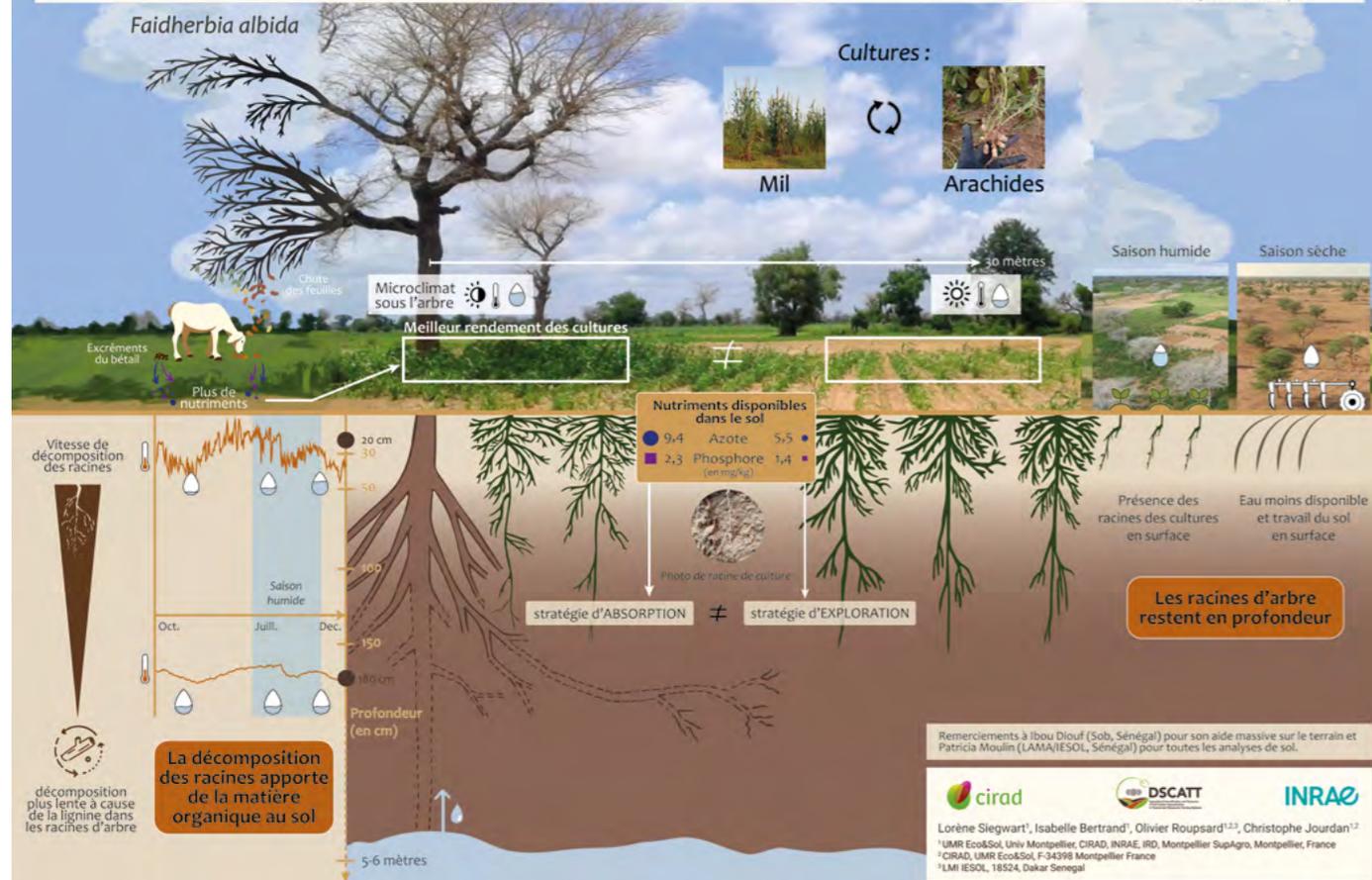
Lors d'un premier atelier en 2021, nous avons discuté de différentes métaphores pour parler des sols.

L'objectif de cet atelier (en 2023) était d'explorer les métaphores de l'arbre et de la jachère, pour que ces métaphores et celles du sol servent à discuter avec les autres acteurs locaux.

Le lendemain de la journée d'échange sur les sols (*Langké mbaralou ö niowolé* - Les sols pour la vie) où les résultats de la recherche avaient été présentés, il s'agissait de réfléchir aux représentations correspondant à ces résultats.

Racines des arbres *Faidherbia albida* et des cultures : distribution et décomposition

Crédit photo : © Olivier Roupsard



L'arbre dans le système agricole

Le rôle des racines

Des étudiants et chercheurs, hommes et femmes, travaillent à Sob, près de Diöhine, pour caractériser le rôle de l'arbre dans le système agricole.

Parmi les arbres, le *Faidherbia Albida*, le *saas* en seereer, le *kad* en wolof, est particulièrement étudié pour sa complémentarité avec les cultures de mil et d'arachide.

Le chercheur Olivier Roupsard a expliqué que, en perdant ses feuilles pendant la saison des pluies, le *Faidherbia* laisse les cultures capter la lumière dont elles ont besoin.

Comme illustré par leur poster, Lorène Siegwart et ses collègues ont précisé comment les racines de l'arbre vont chercher l'eau et les nutriments profondément dans la terre. Ainsi, racines de l'arbre et racines des cultures ne rentrent pas en compétition comme on peut le voir sur le schéma.

Référence : Siegwart et al. 2024

Quelles métaphores pour parler du rôle des racines ?

Le Faidherbia est le frère du paysan

L'arbre travaille le sol par-dessous, tandis que le paysan travaille le sol par-dessus.

Cependant l'arbre est là en permanence pour prendre soin du sol. Il est le premier à agir sur la terre, et il est toujours présent, tandis que le paysan n'est pas là tout le temps.

Les racines de l'arbre sont comme une charrette

Elles permettent le transport des nutriments.

Les veines du corps

Si le sol est un corps, les racines du *saas*, sont comme les veines qui servent pour apporter des nutriments dans tout le corps.

Quelles métaphores pour comprendre la nécessité d'avoir plus d'arbres ?

Nous avons proposé lors du premier atelier de métaphores de considérer le sol comme un grenier.

Ici, nous nous sommes demandés, si le sol est un grenier, quel serait le rôle de l'arbre ?

L'arbre est comme un pilier du grenier

En effet, si un pilier casse, cela fragilise la construction. L'arbre renforce la structure du sol. Si un arbre manque, la structure du sol est menacée.

Les arbres sont les piliers pour assoir le grenier.

S'il y a peu de saas, le grenier est mal assis. Si les poteaux sont écartés, la bâtisse est faible. Lorsque les piliers sont trop espacés, la structure ne tient pas.

De même pour le sol, il faut suffisamment d'arbres pour que le sol ait une structure solide. Nous avons vu que pour que la structure du sol soit solide, il faudrait 25 arbres par hectare.

Avoir suffisamment d'arbres ?

On peut aussi prendre l'image d'un pont

Alors, on peut se demander combien il faut de piliers pour que le pont soit solide. S'il en manque le pont s'écroule.

Un trou dans un sac de riz

Il y a urgence :

La mort d'un arbre est comme un trou qui se forme dans un sac de riz. Il faut au moins réparer le trou, recoudre vite fait.

Mais si le sac est fatigué, il va se trouer à nouveau. Il faut refaire tout le tissage ou maillage du sac pour le renforcer.

De même pour le sol, il faut revoir le maillage des arbres, pour qu'il y en ait assez pour la fertilité du sol (un arbre tous les 20 mètres).

Où est passée la chance ?

Faidherbia se dit « saas » en langue Seereer ce qui veut dire « chance »

Un proverbe seereer associe le *Faidherbia* à la chance.

Cette chance est liée à la production : quand il y a un saas, les cultures sont meilleures.

Même quand il est mort, aux environs de la souche d'un saas, le sol est plus fertile.

Couper la chance !

Couper les jeunes pousses est comme couper la chance.

Avoir plus de chance

Pour avoir plus de chance, il faudrait moins utiliser les branches et les feuilles du saas, pour donner une chance au sol de produire plus.

Cela fait longtemps que l'on dit que le saas est la chance. Pourtant les choses ne changent pas, on ne protège pas plus les saas, est-ce que la chance est passée ailleurs ?

Peut-être que l'on voit la chance ailleurs : en ville, à l'étranger et non plus ici.

La dernière chance !

Comment faire prendre conscience de l'urgence, de la situation extrême ? Quand un sol est improductif, avec la salinisation par exemple, on a observé que les gens sont prêts à tout donner pour retrouver des sols fertiles. Comment éviter d'en arriver là ?

Le Faidherbia c'est la dernière chance, on ne joue pas avec !

Protéger les jeunes pousses

Olivier Roupsard, lors de sa présentation le 24 mai, a expliqué que les jeunes pousses émises par les arbres avaient beaucoup plus de chances de survivre que les arbres de pépinières que l'on vient planter.

Des parents pour les jeunes pousses

Le saas est comme un parent pour la jeune pousse, il la soutient jusqu'à ce qu'elle soit forte : la jeune pousse est soutenue par une maman qui est derrière.

Comme un enfant, la jeune pousse a besoin de protection et d'entretien.

Une pépinière est une fabrique d'orphelins

Un plant qui vient d'une pépinière est comme un orphelin: la vie est beaucoup plus difficile car il n'a pas ses parents.

De même les jeunes pousses émises par les arbres ont plus de chance de bien grandir.

Parler des vraies causes

Le mythe du coupeur :

Il est courant d'entendre que le problème des arbres est qu'ils sont coupés illégalement.

Or selon le groupe multi-acteur et ses travaux avec Etienne Delay et Lucas Broutin, le problème principal est que la jeune pousse n'arrive pas à croître.

Avant de pouvoir devenir un arbre, la pousse est écrasée lors du passage de la charrue ou coupée d'un coup de machette. Parfois elle est même arrachée lors d'un labour.

Référence : Broutin et al. 2022

Quelles métaphores pour parler franchement ?

Le paysan est le pyromane de l'arbre.

Attention à qui vous le dites !!

Les métaphores peuvent être des plaisanteries difficiles à entendre !

La jachère

La jachère est un temps de reconstitution de la fertilité des sols et qui peut permettre aux jeunes pousses de ne pas être arrachée ni écrasée lors des cultures.

Les temps de jachère se sont raccourcis car les machines permettent de cultiver davantage. Avant on était obligé de laisser en jachère car on avait trop de travail.

A Niakhar, la jachère organisée a toujours été une jachère annuelle (d'octobre d'une année n à juin de l'année n+2). Elle reçoit les animaux en saison des pluies et en début de saison sèche.

Dans une rotation bisannuelle avec le mil seulement, la jachère était plus fréquente que maintenant dans une rotation triennale avec mil et arachide.

Seule une jachère longue de plusieurs années joue un rôle significatif en termes de régénération de la fertilité.

La fertilité diminue au cours du temps quand le sol est cultivé, puis elle remonte quand il est en jachère.

Le niveau auquel elle remonte dépend de la durée de la jachère.

La jachère permet au sol de se régénérer après plusieurs cultures sans interruption.

Si elle est très longue (durée supérieure à 10 ans), cette régénération reconstitue des réserves en matières organiques et en nutriments, modifie la vie dans le sol avec plus de biodiversité et fait disparaître les plantes néfastes aux cultures comme le stryga. La jachère longue redonne ainsi au sol sa fertilité ou sa capacité à supporter des cultures et à donner des rendements suffisants.

Si la jachère est annuelle, son effet significatif se limitera à la réduction du taux d'infestation de *Striga bermontbica*, ndoxom en seereer.

Référence : Tounkara et al. 2020

La jachère offre un temps de réparation, de soins

Plus qu'un repos

La jachère est souvent représentée comme un temps de repos.

Or le repos, n'est pas assez valorisé, on se permet de le diminuer.

La jachère est la vraie pépinière car ce temps permet aux jeunes pousses de ne pas être écrasées ou arrachées.

Une reconstruction

Il est important de montrer que c'est un temps de reconstruction.

Si on représente le sol comme un grenier, et les arbres comme les piliers du grenier, la jachère est le temps de reconstruction des piliers.

Pour bien reconstruire, afin que le sol soit bien renforcé, cela demande du temps.

Une pouponnière

La jachère, c'est les petits buissons qui s'y trouvent ; les arbres y poussent.

La jachère est la pouponnière des arbres, la maternité.

Les bosquets forment une pouponnière pour les arbres.

Une couveuse

Le pâturage (jachère collective) est une couveuse, c'est avant la pouponnière. Une couveuse offre un milieu favorable pour produire.

Une survie

La jachère est comme une survie : elle donne une possibilité aux jeunes pousses de grandir.

Un vaccin

La jachère est un vaccin contre une épidémie, les gens qui coupent, c'est comme une épidémie qui touche les enfants surtout. En effet, ce n'est pas seulement couper mais arracher : c'est un ravage, une épidémie.

Un hôpital

La jachère est comme un hôpital pour les gens malades.

Une convalescence

Un participant de l'atelier avait le pied cassé, pour lui, la jachère permet au sol, comme à un pied cassé, de se remettre.

Sans repos suffisant, on ne se donne pas la possibilité de marcher à nouveau correctement. Ensuite il sera trop tard.

De même, si le sol ne se repose pas assez, il ne pourra pas produire aux niveaux qui avaient été atteints dans le passé.

Le temps de la jachère, est comme le temps qu'il faut donner au corps pour qu'il se régénère.

La jachère n'est pas seulement un usage de la terre mais une concertation

La jachère doit être organisée ensemble pour être utile. Une jachère de 2 ans donne l'occasion aux petits arbres de pousser. Puis, on peut identifier ensemble et faire des choix : quelles pousses on décide de protéger et qu'est-ce qu'on coupe.

Dans l'ancien temps les pâturages étaient issus du consentement général. Il y avait aussi un consentement sur la date de départ en transhumance, et pour décider quelles bêtes partaient en transhumance.

Comme une école avec des examens

C'était comme l'école avec un examen car on évalue si les bêtes vont survivre ou pas en transhumance. Le troupeau, ce sont les écoliers.

De même, on pourrait avoir un temps de consentement tous ensemble pour gérer la jachère, et faire un examen pour décider des jeunes pousses que l'on décide de protéger.

Un parlement de la jachère ?

La jachère est comme un parlement entre les gens ou avec la Nature. Certains parlent de Parlement de la Nature, on pourrait créer le parlement de la jachère.

C'est une belle image, mais il faudrait ici une représentation qui corresponde aux processus de consentement issus de la culture locale.

En effet, le Parlement National ne représente pas toujours la construction de consensus.

Il y a des contrevenants au règlement du parlement, comme les députés qui se sont bagarrés le 1er décembre 2022 (gifle, jet de chaise...).

Un conseil de l'arbre ?

Quel serait le meilleur terme pour désigner le groupe qui prendrait les décisions pour organiser la jachère et choisir les arbres à protéger : un conseil de l'arbre ?

Les métaphores pour bâtir des récits

Les métaphores peuvent être utilisées isolément. Mais si l'on veut créer un récit qui soit la représentation d'un système, il faut chercher une cohérence.

Cela s'est fait progressivement en partageant nos images. Chaque proposition de métaphore est une occasion de préciser des éléments de la narration et de faire des liens avec d'autres aspects du tableau d'ensemble.

Les métaphores de la construction

On peut dire que le *saas*, ou *kad* en wolof, est un grenier pour les cultures car il perd ses feuilles, il fournit de l'azote, il conserve l'eau. « Un *kad* qui meurt, c'est un grenier qui s'écroule ».

Toutefois, le groupe avait proposé lors du précédent atelier sur les métaphores de voir le sol comme un grenier.

C'est pourquoi, nous avons cherché des métaphores sur le rôle de l'arbre et de la jachère en nous demandant : si le sol est un grenier, quel est le rôle du *saas* ? Est-ce que l'arbre entretient le grenier ? le soutient ?

L'arbre permet l'accessibilité au grenier. S'il n'y a pas d'arbre, le sol deviendra improductif.

L'arbre ne permet pas seulement l'accès au grenier, il est aussi la charpente, le soutien du grenier.

La jachère est comme un temps permettant d'ajouter des piliers pour renforcer la structure de la charpente.

S'il n'y a pas assez de piliers, il y a urgence car il y a un risque d'effondrement.

Les métaphores du soin

La dégradation du sol peut être vue comme une maladie voire la conséquence d'une épidémie, entraînant la mort des jeunes pousses d'arbre. La jachère serait alors un vaccin contre l'épidémie.

On peut aussi voir la jachère comme un temps et un lieu de soin et de repos. Si la jachère est un hôpital, qui sont les soignants ? Pour que le système de soin fonctionne bien, tous doivent prendre part aux soins : les humains mais aussi les animaux, les arbres...

En pensant à la jeune pousse comme à un enfant, on comprend qu'elle a besoin de soutien, et que le meilleur soutien c'est un parent.

Un arbre qui vient de pépinière est un orphelin. C'est une difficulté extrême.

En réfléchissant à partir de cette image, nous sommes arrivés à l'idée que, à condition de rester vigilants sur les différences d'échelle de temps, la jachère peut être vue comme une pouponnière, une maternité, une couveuse : un lieu et un temps pour que les jeunes pousses se développent.

L'euphorbe, plante toxique pour le bétail, peut jouer un rôle protecteur, l'euphorbe est la nourrice de la jeune pousse.

Suivant le parcours et le parage de l'animal son rôle dans le soin au sol sera différent (suivant l'endroit où il mange, et l'endroit où il défèque).

D'autres récits peuvent être élaborés en articulant chaque fois plusieurs métaphores d'un même domaine.

S'adresser aux enfants

Le groupe a proposé que la collection de métaphores passe dans les écoles un message très fort.

Il faut s'adresser aux enfants car les parents ne vont plus aux champs.

On pourrait travailler avec les enseignants pour que chaque enfant soit responsable de quelques jeunes pousses. Il pourrait y avoir des ateliers pratiques avec l'école pour appliquer à l'échelle du village, des recommandations de la recherche.

L'affiche présentant une collection de métaphores du sol a été traduite en seereer et confiée au groupe. Le livre et ce livret peuvent aider à faire des ateliers avec des enfants et mieux comprendre comment agir pour la protection des sols.

Du matériel pédagogique pourrait être créé pour faciliter le dialogue métaphorique avec les enfants.

Poursuivre la délibération

Une recommandation de la recherche a peu de chance d'être mise en œuvre si en amont, les acteurs concernés par le sujet n'ont pas été consultés. Aussi, il importe que les acteurs locaux puissent formuler des questions aux chercheurs et être investis dans la démarche scientifique.

Comprendre et se faire comprendre

Nous sommes tous différents et il n'est pas simple de bien se comprendre. Filer une métaphore aide à vérifier que l'on se comprend. Il vaut mieux en filer plusieurs, pour être sûr que l'on se comprend bien et que les différents éléments importants ont été abordés.

S'approprier la recherche

Notre but est que les gens s'approprient les résultats et la démarche de la recherche sur le rôle de l'arbre, le rôle de la jachère et le rôle de la délibération.

En particulier les acteurs locaux du groupe pourraient proposer un processus de délibération pour un conseil de l'arbre et de la jachère dont le but serait de restaurer un parc arboré suffisamment dense.

Les acteurs locaux ont l'expertise, et il existait des processus pour prendre ces décisions. Les différents outils présentés dans les livrets précédents pour anticiper, explorer et se concerter sur un projet commun, peuvent être utiles pour réactiver ces pratiques.

Dans ce processus, les métaphores contribuent au dialogue car elles sont accessibles par tous. Tout le monde peut chercher à se représenter le sujet et peut poser des questions, et ainsi faire avancer la compréhension commune.

Par exemple :

L'image d'un arbre comme héritage aide à comprendre que les jeunes pousses représentent un investissement pour l'avenir.

Cet héritage nous a été donné, que faire pour le transmettre ?

Qui sont les héritiers ? N'est-ce pas les enfants ?

Peut-on les aider à préserver leur futur ?

Bibliographie

Broutin Lucas, Etienne Delay, Assane Diouf, Guedj Diouf, Nicolas Diouf, Ablaye Faye, Idrissa Faye, Pierre Faye, Marie-Hélène, Ndjira Diouf, Seynabou Gakou, Joseph Sène, Paul Sène, Ndeye Thiamal, Ameth Paul Thiaw, Aissatou Faye, Robert Diatte, Arthur Perrotton, Abigail Fallot, 2022. « Quelle concertation pour la régénération du kad ? Retour sur les travaux menés à Diohine de mars à juin 2022 » Livret DSCATT

Chapron Paul, Etienne Delay, Mathieu Leclair, Romain Reuillon, 2022. « Co-construire un modèle de simulation et son exploration :x les pratiques des agro-pasteurs de Diohine » CNRS. Paris, 20-22 Juin

Degeling C, Carter SM, Rychetnik L. 2015. Which public and why deliberate? – A scoping review of public deliberation in public health and health policy research. Social Science & Medicine 131

Perrotton Arthur, Seynabou Diagne, Assane Diouf, Ablaye Faye, Idrissa Faye, Pierre Faye, Paul Sène, Ndeye Thiamal, Ameth Paul Thiaw, Marame Ba, Etienne Delay, Abigail Fallot, 2021. « Aspirations Locales pour le Futur de Diohine. Retour sur le cycle d'ateliers DSCATT organisé à Diohine du 5 au 18 mai 2021 » Livret DSCATT

Perrotton Arthur, Marame Ba, Etienne Delay, Abigail Fallot, 2021. «ACARDI : gestion des sols agricoles et définition collective d'un futur désirable pour la zone de Diohine, Sénégal ». In. Kane, Orange, Brun-Diallo (eds.). ISRA, IRD, CIRAD. Dakar : ISRA, Résumé, p. 128 Conférence intensification Durable 2021 (CDI 2021)

Siegwart Lorène, Isabelle Bertrand, Olivier Rroupsard et Christophe Jourdan « Racine des arbres *Faidherbia Albida* et des cultures : distribution et décomposition » Posterprésenté à Diohine le 24 mai 2023

Toukara, A., C. Clermont-Dauphin, F. Affholder, S. Ndiaye, D. Masse, et L. Cournac. « Inorganic fertilizer use efficiency of millet crop increased with organic fertilizer application in rainfed agriculture on smallholdings in central Senegal » Agriculture, Ecosystems & Environment 294



Dynamiques de la Séquestration du Carbone dans le sol
au sein de systèmes agricoles Tropicaux et Tempérés

DSCATT est porté par l'IRD,
le CIRAD et l'INRAe, et soutenu par Agropolis
Fondation sous la référence ID 1802-001 à travers le
programme Investissements d'avenir
Labex Agro : ANR-10-LABX-0001-01 dans le cadre
d'I-SITE MUSE (ANR-16-IDEX-0006) et avec un
mécénat de la Fondation Total.

Contacts:

Etienne Delay : 78 189 6753

Dominique Masse : dominique.masse@cirad.fr

Antonia Taddei : antoniataddei@gmail.com

Abigaïl Fallot : abigail.fallot@cirad.fr

Epilogue

Notre cousin par plaisanterie Etienne a proposé cette dernière métaphore :

« L'agriculture est comme le ski depuis le haut d'une pente : la descente est plaisante avec du vent dans la barbe. Ensuite il faut remonter à pied, c'est douloureux. La jachère est le remonte-pente mécanique. »

Imprimé en France

par Promoprint
5 rue Olof Palme
92110 Clichy



Les métaphores pour partager les savoirs au sujet des sols

Les métaphores sont des outils utiles pour aider à questionner la recherche, mieux la comprendre et la partager.

ADiohine, nous avons constitué un collectif composé d'habitants et de chercheurs, femmes et hommes, pour réfléchir ensemble à mieux comprendre et protéger le sol.

Nous présentons ici les résultats d'un atelier que nous avons mené pour trouver des métaphores sur les résultats de la recherche à propos du rôle de l'arbre et de la jachère.